



SHFQ
Société d'histoire
forestière du Québec

www.shfq.ca

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE FORESTIÈRE DU QUÉBEC

RAPPORT ANNUEL 2011

TABLE DES MATIÈRES

1. Conseil d'administration et équipe de production	3
1.1. Conseil d'administration	3
1.2. Équipe de production	3
2. Mission et objectifs	3
2.1. Mission	3
2.2. Objectifs	3
3. Services offerts et champs d'intérêt	4
3.1. Services offerts	4
3.2. Champs d'intérêt	4
4. Message du président	4
5. Résumé financier	5
6. Projets	6
6.1. Projets réalisés	6
6.2. Projets en cours	8
7. Plan stratégique 2008-2012	9
7.1. Vision	9
7.2. Orientation stratégique	9
7.3. Objectifs généraux	9
7.4. Rôle de la SHFQ	9
7.4.1. Sur le plan de l'économie du savoir	9
7.4.2. Sur le plan social	9
7.4.3. Sur le plan culturel	9
7.5. Résultats anticipés de 2008-2012	9

2. CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ÉQUIPE DE PRODUCTION

1.1 Conseil d'administration

Président

Denis Robitaille, Ph. D., directeur de la Direction de la gestion de l'information forestière au ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec

Vice-président

Martin Hébert, Ph. D., professeur d'anthropologie à l'Université Laval

Secrétaire-trésorier

Guy Lessard, ing. f., M. Sc., coordonnateur de l'aménagement des ressources forestières au Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy

Administrateur

Jean-Claude Mercier, ing. f., sous-ministre aux forêts retraité (Québec et Canada)

Administrateur

Gérard Lacasse, coordonnateur de l'information à la SOPFEU, spécialiste des communications publiques

Administratrice

Julie Fortin, ing. f., M. Sc., responsable du Service du soutien et de la réglementation du secteur Forêt Québec du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec

1.2 Équipe de production

Patrick Blanchet, directeur général

Delphine Théberge, chargée de projet

Cyrille Gélinas, historien collaborateur

Mario Marchand, historien collaborateur

2. MISSION ET OBJECTIFS

2.1 Mission

La SHFQ est une société sans but lucratif dont la mission consiste à produire et diffuser du contenu culturel destiné au grand public et du contenu scientifique destiné aux spécialistes mettant en valeur l'histoire forestière du Québec. Par ses activités, elle vise à stimuler le transfert de connaissances et le dialogue entre les différents intervenants du milieu forestier dans un esprit de concertation et d'appréciation de la richesse des expériences historiques liées aux espaces forestiers québécois.

2.2 Objectifs

- Diffuser et promouvoir l'histoire forestière au Québec par l'entremise d'une plateforme virtuelle accessible sur Internet.
- Rechercher, acquérir, conserver et rendre accessibles à la communauté internationale des documents manuscrits, imprimés, cartographiques, iconographiques et des objets se rapportant à l'histoire forestière au Québec.
- Réaliser et mettre en ligne des entrevues ethnographiques afin de favoriser la conservation du patrimoine vivant liée au milieu forestier et au savoir traditionnel autochtone.
- Encourager la concertation entre différents intervenants des milieux forestier et culturel afin de soutenir la recherche en histoire forestière.
- Favoriser la recherche interdisciplinaire réunissant des chercheurs des sciences humaines, sciences de la nature et disciplines artistiques dans le domaine de l'histoire forestière au Québec.
- Faire la promotion de sites forestiers patrimoniaux, de centres d'interprétation, d'organismes et de chercheurs qui favorisent une plus grande compréhension de l'histoire forestière au Québec, qu'ils soient d'origine européenne ou autochtone.
- Assurer la diffusion de nouvelles découvertes et de leurs applications en histoire forestière.
- Sauvegarder et mettre en valeur des biens meubles et immeubles considérés comme des témoins significatifs de l'histoire forestière au Québec.

3. SERVICES OFFERTS ET CHAMPS D'INTÉRÊT

3.1 Services offerts

- Recherche historique et anthropologique
- Identification et documentation des enjeux sociaux en aménagement écosystémique
- Accompagnement et évaluation à l'intérieur des processus participatifs
- Présentation de conférences
- Publication de livres, mémoires, thèses, articles, notes de recherche, magazines, dont la revue *Histoires forestières du Québec* de la SHFQ, etc.
- Études
- Conception de panneaux d'interprétation

3.2 Champs d'intérêt

a) Histoire de la foresterie et patrimoine forestier au Québec

Elle s'intéresse particulièrement à l'origine et au développement de la foresterie québécoise à partir de la seconde moitié du 19^e siècle (1849-1986), mais aussi aux périodes préeuropéenne (avant 1534), française (1534-1759) et coloniale anglaise (1759-1849). Elle se préoccupe en outre du patrimoine forestier québécois qui intègre un ensemble de biens collectifs à transmettre aux générations futures.

b) Dialogue, valeurs, éthique et aménagement écosystémique

La SHFQ se spécialise dans la compréhension des aspects historiques et sociaux de la forêt. Elle se démarque par une approche qui met de l'avant l'expertise des sciences sociales en complémentarité avec celle des forestiers et des biologistes.

4. MESSAGE DU PRÉSIDENT

La Société d'histoire forestière du Québec est en continuel développement et poursuit avec acharnement sa mission de production et de diffusion de contenu lié à l'histoire forestière. Malgré une légère diminution de ses apports financiers en 2011, la SHFQ a su trouvé de nouveaux partenariats pour mener à bien les projets envisagés. La cadence de production a ainsi pu être maintenue, ce qui ne fut pas une mince tâche.

Un de nos nouveaux partenaires, devenu particulièrement actif, s'est greffé aux projets de la SHFQ grâce à l'intervention judicieuse de Martin Hébert, notre vice-président. Le Centre universitaire d'études et de recherches autochtones, dont M. Hébert est le directeur, nous a en effet apporté un appui considérable. M. Hébert s'est impliqué de façon constante et profitable au sein de la SHFQ. Il a rédigé, entre autres, des chroniques mensuelles pour *Le Monde forestier* dont la publication nous permet de produire et de diffuser du savoir vulgarisé en continu. Il a, de surcroît, présenté une conférence au St Anthony's College d'Oxford (Angleterre) devant l'European Society for Environmental History, la plus importante donnée à ce jour par la SHFQ. Je tiens donc à le remercier en mon nom personnel et au nom de l'équipe de la SHFQ pour son action fructueuse et ininterrompue.

Maints autres projets ont également vu le jour en 2011. Notons tout particulièrement la production d'un rapport spécifique sur les perturbations anthropiques majeures dans la Capitale-Nationale, rapport qui fut reçu avec grand enthousiasme et dont la qualité a été souvent soulignée. Ce projet et tous les autres sont, bien sûr, réalisables puisque soutenus par divers partenariats, mais ils le sont également en raison de l'instauration d'un modèle d'affaires que développe la SHFQ. En 2011, la SHFQ a pris un tournant quant aux nouvelles possibilités technologiques. Bien consciente de la réalité d'aujourd'hui, la SHFQ a opté pour une gestion de projets innovante, dont la tenue de réunions et de rencontres de travail virtuelles. Ce modèle d'affaires nous permet d'investir moins dans les infrastructures traditionnelles que dans les projets eux-mêmes. La SHFQ tente ainsi de diriger tous les moyens mis à sa disposition vers la réalisation de ses projets afin de poursuivre incessamment sa mission de production et de diffusion de contenu.

Merci à tous pour votre temps et vos compétences sincèrement appréciées,



Denis Robitaille, Ph. D.

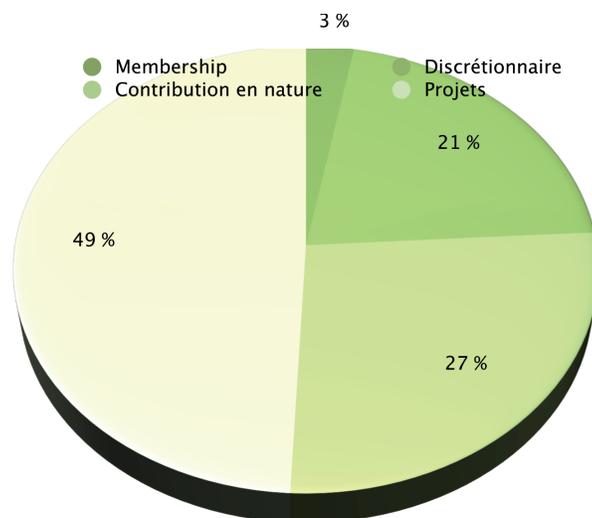
5. RÉSUMÉ FINANCIER

Ce rapport concerne uniquement les produits et les services que nous avons livrés ou mis en place en 2011 et les projets qui ont obtenu du financement ou qui ont été réalisés en 2011. Ce rapport ne contient pas d'information au sujet des nombreux programmes de subvention et de recherche auxquels nous avons participé dans plusieurs régions du Québec, ni au sujet des activités de représentation faites dans le but d'obtenir du financement. Ce rapport ne compte pas non plus la production de rapports d'étape et de projets pour nos subventionnaires et commanditaires et tout ce qui relève de l'administration de la SHFQ, incluant la gestion des membres. Ces activités administratives représentent approximativement 20 % du temps consacré au fonctionnement global de la SHFQ par toute l'équipe.

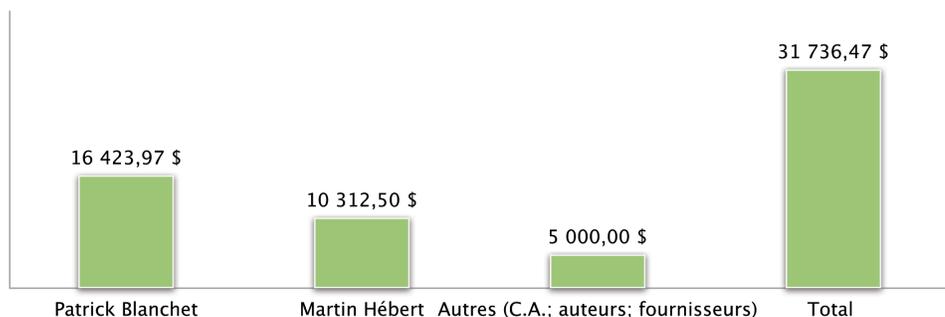
Sources revenus SHFQ (\$)

Sources	Contributions
Membership	3 460 \$
Discrétionnaire	25 000 \$
Contribution en nature	31 736 \$
Projets	58 364 \$
	118 561 \$

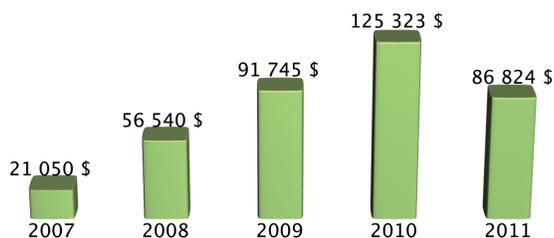
Sources revenus SHFQ 2011



Contribution en nature (2011)



Revenus en \$ (2007-2011) Excluant contribution en nature



6. PROJETS

6.1 Projets réalisés

Février 2011

Article de Martin Hébert, « La notion de forêt publique », dans *Le Monde forestier*, février 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

CHRONIQUE
CULTURE et HISTOIRE forestière
La notion de forêt publique

Le 6 décembre 1999, emporté par l'esprit feutré du Noël approchant, Louis-Gilles Francoeur, du journal *Le Devoir*, conclut sa chronique en invoquant une image romantique que nous connaissons tous : « À faire aller couper son sapin de Noël dans une forêt publique. Beaucoup mieux qu'un sapin en plastique, un sous-produit du pétrole, ou qu'un sapin cultivé à grands renforts d'engrais et de pesticides. D'ailleurs laids à mourir avec leur allure de membres vertus! »

Cette suggestion, bien sûr, suscita une vive réaction de la part du Ministère des Ressources naturelles. « À la forêt », comme l'expliqua alors une fonctionnaire, est inscrit dans les droits du domaine de l'État sans autorisation. L'auteur dut donc se rétracter, non sans exprimer son indignation devant l'absence de la disposition dont il venait de prendre conscience.

Notre chronique s'ouvre pour raconter que l'acte d'une forêt publique et celle d'une forêt sont l'État et l'exploiter sont équivalents. Dans le langage courant, les forêts publiques et celles de la Couronne sont, en fait, synonymes. Cependant, nous savons que les forêts publiques sont un régime juridique représentatif comme le nôtre, elles le sont en principe. Mais notre imagination forestière est nécessairement plus complexe que les imaginaire épurés du droit et des lois ne peuvent l'être. Ces derniers, par conséquent, représentent généralement la forêt et ses richesses. La notion de ce droit est simple : le « public » n'est pas la simple addition des intérêts individuels à la forêt, mais plutôt une image allusive pour parler de ces multiples rapports. La distinction est de taille.

PREMIÈRE MENTION DE FORÊT DITE « PUBLIQUE »
La première mention que l'on a pu trouver de l'existence d'une forêt dite « publique » au Québec se trouve dans la loi des terres et forêts de 1961. Elle précise ce terme dans un contexte où sont délimités les « limites » de l'État du grand public aux forêts « affectées » dans l'exercice d'un droit ou de quelque devoir imposé par la loi, ou ne doit pas passer sur les terres publiques, y compris ceux qui exigent des contributions (article 48a). Le *Probleme forestier* de 1962 traduisait le sens de ce passage en utilisant toujours le mot « public » entre guillemets : « la forêt « publique » n'est pas accessible à tous sans distinction, peut-on lire. Dans la version actuelle de la loi, la chose est dite de manière plus laudible, mais le fond demeure le même : « sous peine de passer sur les terres du domaine de l'État... » Toutefois le droit de passer et de séjourner sur les terres sous l'autorité du ministre s'exerce conformément aux normes prescrites par le règlementaire par le ministre responsable.

L'acte d'un état emporté par des lois et des règlements conçus en fonction d'une certaine image abusive du « public » et de son intérêt collectif est représentatif comme nous venons de le voir. Ce permis d'offrir une vue d'ensemble, de protéger la forêt, de planifier à long terme, d'harmoniser les intérêts des divers acteurs. Surtout, elle permet une cohérence dans notre rapport « collectif » à la forêt, pour le meilleur ou pour le pire. Mais cette même idée peut parfois détacher une relation sociale, un sentiment de dépossession, une impression d'une dépossession contre le mal-être d'être à été commise lorsqu'une portion des habitants du territoire se sont enclavés ou lorsque des pratiques profondément enracinées dans son imaginaire de la forêt se voient soudainement

proscrites. Les Premières Nations ont certainement long à dire sur cette question et il faut en faire une note de ce que de la manière dont des pratiques ancestrales de chasse, de tapage et de collecte ont été rendues illégales au nom de la protection du « bien commun » et de la cohérence dans la gestion du territoire. Mais comme le montre l'exemple du sapin de Noël, le rapport collectif à la forêt administré par l'État peut parfois se trouver en contradiction avec le sentiment de droit inhérent éprouvé par l'ensemble de la population face à la forêt (l'État) et sont en trombe de se demurer en la forêt ditement la et en baspinement Kerfouf avait voulu être le propriétaire des lieux et exercer son droit de préemption en confinant la bûche, il n'en resta pas moins que la tradition populaire a fait de lui un vilain qui disparaît dans la nuit avec « un cri de détresse qui n'est ni d'humain » et « à dresser les cheveux d'épouvante à tous les terroirs de la terrible scène ». Kerfouf sera transformé en la bûche d'un vilain homme apparaissant sur le disque à un vilain homme marchant péniblement, courbé sous le poids d'un fardéu bûche, où ceux qui ont de bons yeux reconnaissent comme un esprit de bûche à moitié calé.

Quelle relève du domaine régional ou du domaine de l'État, la forêt est inscrite dans les imaginaire, et dans les expériences, comme un lieu toujours susceptible de transgresser les droits de propriété. Elle peut – et doit sans aucun doute – être gérée à une échelle macroscopique, par des politiques, des lois et des règlements cohérents conçus avec le bien du « public » impressionné en tête. Mais, à une échelle microscopique, le public, plutôt, n'est pas. Il n'y a que des gens qui vivent et qui imaginent la forêt, qui doivent certainement les lois du pays, mais dont le sentiment a avec un droit inhérent sur la forêt, sur ce bien public sans limites, fait en sorte qu'il est difficile de ne pas éprouver un sentiment de dépossession lorsque le propriétaire absentiste des lieux revient pour leur confisque leur bûche de Noël encore fumante.

LA BÛCHE DE NOËL DE KERFOUF
Les Canadiens français du 19^e siècle reconnaissent, une légende qui dit avoir trouvé des grands parents de leurs grands parents, une mise en scène morale qui avait trouvé l'Amérique depuis la Bretagne. Pour rester dans notre thème Noël, il s'agit de la légende de Robert Kerfouf et de la bûche de Noël, le sergent de Kerfouf, comme on l'appelle, était un grand propriétaire absent, qui n'avait vu ses terres ni son château depuis vingt ans. Un jour, il retourne – nous passons à la nuit – au Québec, il découvre que son château est devenu un trou à rat et que son château est devenu un trou à rat. Robert Kerfouf dit à la nuit de Noël, il découvre que son château est devenu un trou à rat et que son château est devenu un trou à rat. Robert Kerfouf dit à la nuit de Noël, il découvre que son château est devenu un trou à rat et que son château est devenu un trou à rat.

Martin Hébert, professeur d'anthropologie à l'Université Laval et vice-président de la Société d'histoire forestière du Québec.

Sortez du lot
Les Éditions Forestières peuvent vous aider à vous démarquer.

- Conception de logo
- Affichage petit et grand format
- Rapport d'activités
- Site Web
- Etc.

Information et soumission
Guy Lavoie
418-877-1583
direction@lemondeforestier.ca

Mars 2011

Article de Martin Hébert, « Les pluies acides : un problème réglé ou oublié! », dans *Le Monde forestier*, mars 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

Avril 2011

Article de Martin Hébert, « Les forêts de l'imaginaire », dans *Le Monde forestier*, avril 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

3 mai 2011

Présentation de Patrick Blanchet sur l'historique des perturbations anthropiques majeures dans la Capitale-Nationale à Charlevoix, devant les directeurs généraux des CLD de Portneuf, de Québec, de la Côte-de-Beaupré et de Charlevoix-Est

10 mai 2011

Présentation par Patrick Blanchet du projet de l'Observatoire devant le comité de citoyens de Sillery

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

30 mai 2011

Conférence de Patrick Blanchet sur l'histoire forestière à la Société d'histoire de Limoilou

Juin 2011

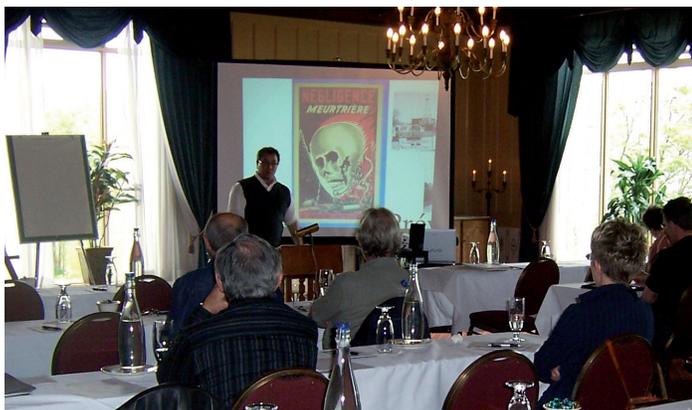
Article de Martin Hébert, « Les femmes, leurs valeurs et les professions de la forêt au Québec », dans *Le Monde forestier*, juin 2011

8 juin 2011

Entrevue avec Patrick Blanchet à la radio de Radio-Canada sur l'histoire de la protection des forêts contre le feu



Conférence de Patrick Blanchet sur l'histoire de la protection des forêts contre le feu à l'Association forestière de la Côte-Nord, lors de son assemblée générale annuelle tenue à Baie-Comeau



14 juin 2011

Document commémoratif de Martin Hébert, *Femmes forestières au Québec : regard anthropologique sur un univers professionnel*

La Direction générale de la gestion du milieu forestier du MRNF a invité la SHFQ à proposer une réflexion sur le thème des femmes en foresterie. Pour mettre en valeur cette réflexion, la SHFQ a produit un document qui a été remis à chacune des femmes de la Direction, aujourd'hui employées au MRNF, lors d'une conférence de Martin Hébert sur le sujet.

Femmes forestières au Québec : regard anthropologique sur un univers professionnel

Par Martin Hébert, Ph. D., anthropologue à l'Université Laval
et vice-président de la Société d'histoire forestière du Québec

Remis à :

Lucie Audet
France Brulotte
Geneviève Brunet
Gisèle Couture
Cynthia Doiron
Ingrid Eggers
Hélène Falardeau
Diane Fournier
Louise Gosselin
Louise Gosselin
Lise Lapière
Denise Moranville
Patricia Munoz
Isabelle Reny
Marie-Élise Roy
Julie Samson
Céline Savard
Anne Stein

Le projet a été réalisé en partenariat avec la CRÉ de la Capitale-Nationale et Forêt Montmorency.

22 juin 2011

Production d'un panneau d'interprétation sur les ponts de bois en milieu forestier. Le panneau a été présenté lors de l'inauguration du plus long pont arqué à poutres de bois au Québec, à Forêt Montmorency

27 juin 2011

Entrevue avec Patrick Blanchet à la radio de Radio-Canada de l'Est-du-Québec sur l'histoire de la protection des forêts contre le feu

Juillet-août 2011

Article de Martin Hébert, « Les commensaux de la forêt », dans *Le Monde forestier*, juillet-août 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

23 août 2011

Dépôt du rapport sur les perturbations anthropiques majeures dans la Capitale-Nationale intitulé *Historique de la consommation de produits forestiers et inventaire de bois dans les vieilles forêts dans la région de la Capitale-Nationale*

Le projet a été réalisé en partenariat avec le Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy. Le projet a été financé par le programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier – volet 2 et la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale.

Septembre 2011

Article de Martin Hébert, « Les imaginaires au travail », dans *Le Monde forestier*, septembre 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

4 au 6 octobre 2011

Carrefour Forêt Innovations : Nous y avons eu un kiosque pour présenter l'histoire forestière au Québec. Nous avons également organisé une demi-journée de colloque. Le conférencier invité était le président de la Forest History Society, M. Steven Anderson. Cinq autres conférences ont été présentées : celles de notre vice-président, Martin Hébert, de notre directeur général, Patrick Blanchet, de l'équipe du musée Boréal de Trois-Rivières, de l'historien Pierre-Louis Lapointe, et des biologistes Yan Boucher et Dominique Arsenault.



Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

26 septembre 2011

Conférence de Martin Hébert à Oxford, en Angleterre, intitulée *The Use of Historical Narratives in Ecosystems Management: The Social Construction of «Pre-Industrial» Forests in Canada* à l'occasion du colloque Wild Things: «Nature» and the Social Imagination, au St Anthony's College



Octobre 2011

Article de Martin Hébert, «Quelle place pour les Premières Nations dans l'histoire forestière?», dans *Le Monde forestier*, octobre 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

Production de deux panneaux d'interprétation portant sur la tour n° 5 en Mauricie: *Un territoire fortement perturbé par le feu et les activités humaines* et *Un territoire protégé contre le feu et les activités humaines*

Le projet a été réalisé à la demande de la Pourvoirie St-Zénon, grâce à un partenariat avec la Conférence régionale des élus de Lanaudière.

Novembre 2011

Article de Martin Hébert, «Réformateurs et bûcherons», dans *Le Monde forestier*, novembre 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

Décembre 2011

Article de Martin Hébert, «Le jour le plus court», dans *Le Monde forestier*, décembre 2011

Le journal *Le Monde forestier* a créé une page intitulée Culture et histoire forestière spécialement pour la SHFQ. Martin Hébert, vice-président de la SHFQ, y rédige mensuellement une chronique.

6.2 Projets en cours

a) Aspects sociaux et historiques de l'aménagement écosystémique

Projet de recherche et de développement (R&D) portant sur les aspects sociaux et historiques de l'aménagement écosystémique. Nous sommes actuellement en cours de réalisation d'une étude sur l'histoire de l'aménagement écosystémique aux États-Unis, sur les relations entre ce concept et les communautés autochtones ainsi que sur la perspective de l'intégration des sciences sociales dans la gestion écosystémique des forêts. Le projet est fait en collaboration avec le Département de foresterie de l'Université de Moncton (Stephen Wyatt), le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) ainsi que le MRNF. Travaillent sur ce projet Patrick Blanchet, Delphine Thérberge et Julie Asselin en stage au MRNF.

b) La forêt des deux mondes

La production et la publication du livre *La forêt des deux mondes* ont été reportées à 2012-2013. Toutefois, la rédaction a été finalisée en 2012. Nous complétons actuellement le montage financier du projet dans sa globalité.

7. PLAN STRATÉGIQUE 2008-2012

7.1 Vision

Le Québec est un pays forestier. La population et les intervenants du milieu doivent être fiers de leur passé et s'inspirer de celui-ci pour aménager durablement les forêts.

7.2 Orientation stratégique

Le développement de la SHFQ se base sur le potentiel unique de documents d'archives qui n'ont pas été valorisés, à ce jour, afin de modifier le discours sur l'histoire de la gestion des forêts au Québec.

7.3 Objectifs généraux

- Provoquer un changement profond en matière de culture forestière appuyé sur un discours innovateur au sujet du passé forestier du Québec;
- Transférer un savoir crédible et vulgarisé au sujet de l'histoire forestière auprès des intervenants du milieu forestier, de la population en général et de la communauté nationale et internationale.

7.4 Rôle de la SHFQ

7.4.1 Sur le plan de l'économie du savoir:

En intégrant l'expérience historique dans les pratiques journalières des forestiers et des scientifiques; en permettant aux forestiers et aux scientifiques émergents d'avoir accès à des entrevues avec les gestionnaires qui les ont précédés; en favorisant l'interdisciplinarité, le dialogue et le décloisonnement des spécialistes en sciences humaines et de la nature, qui seront rassemblés par leur intérêt pour la question historique; en réunissant dans un même espace les archives, la mémoire vivante et les recherches en cours.

7.4.2. Sur le plan social:

En renforçant le dialogue entre les différents intervenants du milieu forestier québécois en rendant accessibles des documents sur leur origine et leur évolution; en renforçant le dialogue avec les peuples autochtones en intégrant leur savoir traditionnel à celui des forestiers du Québec; en renforçant le dialogue aux paliers canadien et international en démontrant les influences réciproques du Québec avec les autres provinces, le gouvernement fédéral et les réseaux internationaux dans le domaine forestier.

7.4.3 Sur le plan culturel:

En accentuant la présence québécoise sur Internet grâce à la production de contenu culturel; en utilisant le potentiel des technologies web pour favoriser un meilleur échange de matériel archivistique et de contenu personnel chez les membres et ainsi maximiser l'expérience collective au profit de la diffusion et de la production de contenu historique; en faisant la promotion du patrimoine industriel, naturel et vivant du milieu forestier; en déterminant les priorités de numérisation des archives forestières et en établissant des partenariats avec des organismes publics et privés afin d'assurer leur mise en ligne.

7.5 Résultats anticipés de 2008-2012

- Disponibilité accrue de documents et de contenus liés à l'histoire forestière au Québec;
- Croissance de la fierté des intervenants du milieu forestier et de la population à l'égard des institutions qui contribuent significativement à la gestion des forêts;
- Création d'un climat de respect de la mémoire dans le discours sur la gestion des forêts au Québec;
- Intégration de l'histoire forestière à l'intérieur des politiques et des programmes gouvernementaux;
- Croissance des échanges intergénérationnels et culturels.